



e-Migrinter

7 | 2011

Réflexions croisées sur les migrations en Afrique de l'Ouest

« Méditerranée Sud : Le retour du cosmopolitisme ? Mobilités, altérités et reconstructions identitaires sur la rive sud de la Méditerranée »

Compte rendu du colloque organisé à Rabat les 8, 9 & 10 juin 2011

Anne-Laure Counilh



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/914>

DOI : 10.4000/e-migrinter.914

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 91-92

ISSN : 1961-9685

Référence électronique

Anne-Laure Counilh, « « Méditerranée Sud : Le retour du cosmopolitisme ? Mobilités, altérités et reconstructions identitaires sur la rive sud de la Méditerranée » », *e-Migrinter* [En ligne], 7 | 2011, mis en ligne le , consulté le 01 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.914>

Tous droits réservés

« Méditerranée Sud : Le retour du cosmopolitisme ?
Mobilités, altérités et reconstructions identitaires sur la rive
sud de la Méditerranée », Colloque organisé à Rabat,
8, 9 & 10 juin 2011

Compte rendu par Anne-Laure Counilh

La bibliothèque nationale du Royaume du Maroc à Rabat a accueilli les 8, 9 et 10 juin 2011 un colloque intitulé « Méditerranée Sud : le retour du cosmopolitisme ? Mobilités, altérités et reconstructions identitaires sur la rive sud de la Méditerranée » co-organisé par le Centre Jacques Berque, l'Institut français de Rabat, le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger et la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc à l'initiative d'Ali Bensaad. Ces trois journées ont présenté plus d'une trentaine de travaux d'universitaires, de chercheurs, de doctorants, de militants et d'artistes autour de la question du renouveau des pratiques sociales et spatiales dans le contexte de l'évolution des mobilités dans les pays du sud de la Méditerranée.

Ces journées ont articulé leurs réflexions autour de quatre grands thèmes : (1) Nouvelles immigrations et nouveaux enjeux identitaires ; (2) L'émigration et ses effets : retours sur la question de la citoyenneté ; (3) Les nouvelles formes de rencontre avec l'Autre : tourisme de résidence et pèlerinages confrériques ; (4) La ville, lieu d'interaction identitaire. Une attention particulière a été portée sur les pays du Maghreb, notamment le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Certaines communications ont permis d'élargir la réflexion à d'autres aires géographiques (Syrie, Liban, Mauritanie) ou de la préciser avec des études de cas à l'échelle locale de villes comme Fès, Essaouira ou Alger. La réflexion a été enrichie par la pluralité des approches disciplinaires.

Les différentes communications ont abordé la problématique du cosmopolitisme à travers des populations très variées allant des élites (les diplômés maghrébins des grandes écoles françaises dans la présentation d'Eric Gobe), des entrepreneurs (les commerçants chinois dans le travail de Samia Hammou, les entrepreneurs indiens dans le Golfe à travers les recherches de Philippe Venier), les religieux (les mourides en pèlerinage, Djohara Berriane), les étudiants subsahariens de confession protestante au Maroc (Hakima Laala Hafdane), les minorités religieuses (la présence des juifs karaïtes en Afrique du Nord dans le travail de Josef Shovanec), ethniques (Raed Bader), linguistiques (à travers la problématique amazigh abordée par Mari Oyri-Varacca), ou encore les réfugiés (Kamel Doraï).

L'attention particulière portée au thème de l'altérité nous a présenté un « Autre » pluriel dans une relation toujours dialectique et complexe entre le « Je », le « Nous » et le « Eux ». Le thème de l'altérité a été particulièrement abordé, présentant un « Autre » tantôt proche, tantôt lointain. L'Autre est européen (à travers le tourisme de résidence des Français au Maroc étudié par **Marina Lefebvre**), asiatique (l'étude des trajectoires des bonnes philippines à Beyrouth par **Assaf Dahdah**), ouest-Africain (à travers les parcours des aventuriers subsahariens en Mauritanie par **Anne-Laure Counilh**) ou issu d'une minorité nationale. Il contribue à ébranler les identités locales et nationales, bouleverse par ses pratiques différentes en suscitant des représentations fortement contrastées et des débats souvent passionnels.

Les termes de bricolage identitaire, d'hybridité, de co-présence et d'influences réciproques ont traversé les présentations pour s'accorder sur une grande diversité des figures de l'Autre. Des frictions et des interactions fortes entre les populations sont mises en évidence à travers les situations de co-présence et la rencontre entre l'Ici et l'Ailleurs. Tous les intervenants se sont accordés pour ancrer ces problématiques de l'altérité dans une spatialité concrète, notamment à travers la problématique de l'espace public. Ce dernier est alors présenté comme un lieu de visibilité (« *Les Noirs en Algérie : les « nôtres », les « leurs ». Différentes échelles de la disqualification* » par **Salim Khiat**), un lieu de lutte entre visibilité et invisibilité mais aussi un lieu de revendication (question cruciale à travers la situation du mur séparant Israël et la Palestine présenté par **Guillaume Vareilles**).

Les journées ont été denses (plus de 40 communications en 3 jours) et les questions nombreuses, les problématiques identitaires suscitant de vives réactions tant scientifiques que personnelles. Mais les débats se sont accordés sur l'idée de sociétés soumises à des changements internes

rapides, dans un contexte globalisé où les influences extérieures sont fortes (à travers la mobilité des personnes et des idées, au-delà de celle des capitaux).

En conclusion, **Baudouin Dupret**, Directeur du Centre Jacques Berque, a résumé trois points forts de ces journées : la nécessité de laisser ouverte la définition du cosmopolitisme et de l'envisager comme un notion évolutive fortement imprégnée des contextes spatiaux et historiques ; l'importance de la description ethnographique et monographique des phénomènes dans un contexte spatialisé à une échelle locale ; la pertinence d'observer des pratiques sociales et spatiales en plaçant l'acteur au centre de la réflexion. Pour sa part, **Driss el Yamazi**, Président du Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger, a conclu sur la nécessité d'intégrer à la fois des approches en termes de diversité, de mobilité et d'altérité dans les enjeux contemporains du cosmopolitisme sur la rive sud de la Méditerranée.

Anne-Laure Counilh
doctorante en géographie
Migrinter UMR 6588
CNRS / Université de Poitiers
alcounilh@gmail.com